

Au musée des beaux-arts de Rennes, sur qui veille ce chien noir ?

Au musée des beaux-arts de Rennes, dans la vitrine consacrée aux divinités de l'Égypte antique, la statuette d'un chien noir couché, étendu, tête levée, veille dans le silence et la pénombre du musée. Sur qui veille ou a veillé ce chien noir ? Pourquoi cette couleur ? D'où vient-il ? A-t-il quelque rapport avec la statue du dieu Anubis, retrouvée dans la tombe de Toutankhamon ?

En effet, dans un cartel, le nom du dieu représenté par cette statue, est noté : Anubis. Ce nom d'Anubis est le terme grec pour désigner le dieu égyptien *Inpw* ; l'origine de ce nom reste incertaine. La statuette de Rennes est faite de bois peint en noir avec des rehauts ocre jaune ou rouges pour marquer les yeux, les oreilles, la gueule (H : 22,8 cm ; L : 9,5 cm ; P : 42,7 cm). Il s'agit d'un dépôt du musée du Louvre (1923), sans précision de la provenance et qui peut être daté de la XXII^e dynastie à l'Époque Ptolémaïque. La tête est réalisée dans une pièce de bois rapportée et la queue a disparu. La sculpture montre un chien noir svelte, allongé avec élégance, pattes avant réunies devant lui, tête fine redressée, attentive. Pour écrire le nom d'*Inpw* en hiéroglyphes, on utilisait cette représentation du dieu comme idéogramme ou déterminatif.

Depuis les débuts de l'Égypte antique ou au moins depuis l'Ancien Empire, Anubis est un grand dieu funéraire. Il est considéré comme un des principaux dieux accompagnant le défunt dans son voyage dans l'au-delà et l'amenant devant le tribunal d'Osiris, lors de la « pesée de l'âme » (ou plus précisément du cœur, siège de la mémoire et de la pensée, pour les Égyptiens). En relation avec le mythe d'Osiris, mythe très vivant dans toute la culture de l'Égypte antique, Anubis est considéré comme le premier des embaumeurs, le premier qui ait réalisé une momie, celle d'Osiris, protégeant ainsi le corps d'Osiris de la putréfaction et lui permettant de recevoir éternellement dans un corps conservé et purifié les diverses entités qui forment sa personne. Dans les soins apportés à la momie, le bitume était utilisé et l'on pense que la couleur noire d'Anubis est liée à celle du bitume. La couleur noire est donc ici signe de renaissance, de préservation éternelle.

Sur les parois des tombes ou des temples funéraires, Anubis peut être représenté sous l'aspect d'un chien, rappelant ceux qui hantaient les nécropoles en Égypte. Ou bien, Anubis est représenté comme un homme à tête de chien noire : c'est ainsi qu'il apparaît dans les vignettes de nombreux *Livres des Morts*, lors de la « pesée de l'âme ». Dans les tombes, on trouve donc également des statues du dieu sous forme de chien noir, comme celle du musée de Rennes : la statue est alors le plus souvent étendue sur un coffre pouvant contenir divers objets comme des amulettes, ainsi qu'on l'a constaté dans la tombe de Toutankhamon. Dans le temple funéraire d'Hatshepsout, à Deir el-Bahari, une chapelle était consacrée à Anubis, montrant par là l'importance accordée à ce dieu, appelé aussi « supérieur des secrets ». En effet, l'action bienfaisante d'Anubis permettait au défunt d'espérer rejoindre le monde divin éternellement, grâce à la préservation de son corps, à sa victoire devant le tribunal d'Osiris, à la protection éternelle d'Anubis veillant sans cesse sur toutes les nécropoles.

Juliette Lengrand

Orientations bibliographiques :

- Georges Posener, Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Paris, F. Hazan, 1998, 323 pages.
- Eric Rannou, *Collections égyptiennes, époque pharaonique*, Musée des beaux-arts de Rennes, 1999, 175 pages.
- Claude Traunecker, *Les dieux de l'Égypte*, Paris, PUF, collection Que sais-je ?, 1996, 127 pages.